

SOLUTIONS AUX PROBLEMES DE L'INTERFERENCE LINGUISTIQUE CHEZ L'APPRENANT YORUBAPHONE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU NIGERIA

Alaje Oyebola Olubunmi¹

ARTICLE INFO

Available Online May 2014

Key words:
problèmes, solutions;
l'interférence linguistique;
apprenant yorouba phone;
langue française.

ABSTRACT

Le transfert interlingual d'une langue à l'autre qui soit volontaire soit involontaire est un changement de la norme d'une langue. Une langue n'a jamais enseigné à travers un simple contenu linguistique. L'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contacts entre plusieurs cultures parce que toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois productrice et le produit. En principe, l'apprenant nigérian possède des multiples systèmes linguistiques dont laquelle la connaissance qu'il a de ces systèmes peut être variable. L'interférence de la connaissance antérieure des autres langues pose un grand problème à l'étude du français chez les apprenants nigériens. Ce travail est destiné à mettre en évidence du point- de- vue de la linguistique, certaines de ces fautes d'une part et à suggérer quelques mesures qui permettront de les résoudre d'autre part afin de contribuer à faire progresser l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigéria. Il est motivé par le souci d'identifier et d'exposer les sources des problèmes d'interférence des apprenants qui apprennent la langue française à l'école secondaire jusqu'à l'université ou les raisons pour laquelle les apprenants rencontrent ces problèmes de l'interférence.

L'introduction

Le Nigeria est un pays plurilingue parce qu'on y compte près de 550 langues distinctes qui caractérisent les zones géopolitiques. Sa politique nationale favorise le multilinguisme et la communication interlingual tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur. La possession de deux ou plusieurs langues donne surtout au possesseur un accès aux multiples systèmes sémantiques, y compris les visions du monde qui en découlent, avec leurs aires de divergences, de convergence et de chevauchement. Elle prédispose le possesseur à communiquer de façon interlinguale par le truchement de l'interprétation et de la traduction. Le Nigeria s'inscrit parmi les sociétés pluralistes modernes, pour qui l'entente interhumaine à tous les niveaux vaut soit pesant d'or, donc, la raison de l'interférence linguistique qui manifeste. L'acquisition du langage a lieu normalement et naturellement tôt dans la vie. Tout être humain normal acquiert et utilise au moins une langue dite langue maternelle, au cou de son existence, un tel individu est essentiellement monolingue, même s'il introduit de temps à autre des mots ou des expressions étrangères dans sa langue maternelle ; il n'a accès qu'à un seul système sémantique avec sa vision du monde et communiquer de façon intra lingual. Un étudiant Nigérian qui commence à apprendre le français a déjà dans son cerveau un système linguistique, celui de la langue maternelle ou de la première langue apprise qui peut être autre que sa langue maternelle. À travers les caractéristiques du signe linguistique chaque langue se rend d'être unique à l'autre. La règle d'écrire et de parler qui se diffère d'une langue à l'autre pose des problèmes aux apprenants et il existe souvent une situation de contact entre deux langues. La connaissance antérieure d'une langue (soit de l'anglais ou de la langue maternelle) joue un rôle très important dans la formation des phrases françaises chez les apprenants yorouba phones au Nigeria. La plupart des apprenants nigériens trouvent difficile à utiliser le français correctement parce qu'ils rencontrent beaucoup de problèmes avec la prononciation des mots, les expressions traduites, les règles de la grammaire et la nature de la langue. Le français comme toute les autres langues possède ses spécificités qu'il s'agit de connaître et de développer mais la fréquence des phénomènes interférentiels qui pourraient avoir plus d'une source à cause de la nature plurilingue du pays variera d'une situation à une autre surtout le cas où le français se trouve d'être une troisième ou une quatrième langue apprise par l'apprenant nigérian et n'est pas employé dans toutes les situations de communication. L'enseignement du français langue étrangère a évidemment beaucoup à voir avec l'enseignement des langues vivantes dont on sait aujourd'hui qu'il joue un rôle majeur dans la compétition

¹ College of humanities and culture, Osun State University, Nigeria

internationale. De la confrontation de ces diverses langues dans un milieu pluriculturelle et plurilingue dans l'enseignement d'une langue étrangère telle que le français au Nigeria, l'interférence linguistique est inévitable. L'apprentissage d'une langue ne peut s'effectuer sans celui de la prononciation des sons, des mots et des phrases de cette langue.

Le système consonantique français

Il existe des différences et des similarités entre les systèmes consonantiques et vocaliques du français et du yorouba et la combinaison de ces sons pour former les mots.

Mode d'articulation	Lieu d'articulation							
		Bilabiales	Labio - Dentales	Dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaire	Uvulaire
Occlusives	sourdes sonores nasales	p b m		t d n		ɲ ʀ	k g	
Latérale				l				
Constrictive ou Fricative	Sourdes Sonores Nasales Vibrante		f v	s z	ʃ ʒ			R
Semi-voyelle ou semi-consonne		ʷ/ʋ				j (ʏ)	(w)	

Le système consonantique yorouba (Àtẹ̀ Kónsónántì èdè Yorùbá)

Mode d'articulation	Lieu d'articulation							
	Bilabiales	Labio-Dentale	Dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélaire	Glottal	Labio-vélaire
Occlusives	b		t/d			k/g/ʔ		kp/gb
Fricatives		f	s	ʃ			h	
Nasales	m		n					
Latérale			l					
					j			w

A partir de ces tableaux, le français compte 18 phonèmes dans son système consonantique tandis que le Yorouba compte 17 phonèmes dans son système consonantique mais il y en a qui n'existe pas en français. Une comparaison des systèmes consonantiques français et yorouba révèle que les phonèmes / v, z, ʒ, ʃ /

n'existent pas en yorouba, tandis que les phonèmes / ʃ, kp, gb/ n'existent pas en français ; alors, la tendance de l'apprenant d'emploie les phonèmes de l'une à l'autre langue comme un produit de substitution pour les mots dont où c'est nécessaire.

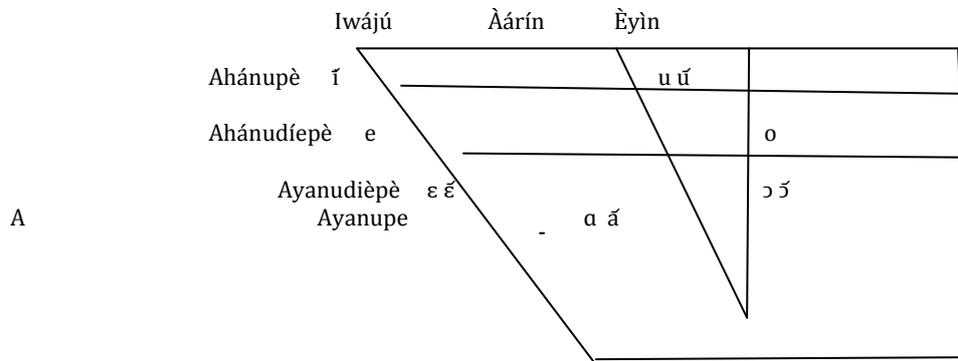
D'après les tableaux vocaliques, le Français compte 16 voyelles tandis que le Yorouba compte 12 voyelles. Les voyelles françaises suivantes : /y/, /ɸ/, /œ/, /oɛ/, /ə/ n'existent pas en Yorouba. Alors, dans le cas où les sons qui existent en français mais qui sont absents en Yorouba figurent dans un mot à l'oral, les étudiants yoroubas ont la tendance de substituer ces sons par d'autres sons proches de leur langue maternelle. En principe, l'absence de ces voyelles dans la langue maternelle d'un étudiant qui apprend une langue étrangère ouvre la tendance de l'interférence linguistique. Voilà pourquoi on entend dans les phrases des étudiants yorouba phones de la langue française les mots comme :

Mots	Yorouba	Français
feu	/fo/	/fɸ/
de	/do/	/dɸ/
sœur	/se/	/soeR/
dur	/du/	/dyR/

Le Système Vocalique Français

POSITION DES LÈVRES		POSITION DE LA LANGUE		
		ANTERIEURES		POSTERIEURES
		Non arrondies	Arrondies	Arrondies
Voyelles orales	Fermées	a	y	u
	Moyennes	e	o ə	ɸ
	Ouvertes	ɛ	oe	ɔ ɑ a
Voyelles nasales	Semi-ouvertes	ɛ̃	õ ɛ̃	ɔ̃
	Ouvertes			A

Le Système Vocalique Yorouba (Àṣẹ́ fáwẹ́ṣẹ́lì èdè Yorùbá)



- Note : « Ahánupè » Fermée
 « Ahánudéṣepè » Semi- fermée
 « Ayanudièpè » Semi - ouverte
 « Ayanupe » Ouverte
 « Iwájú » Antérieure
 « Àárín » Moyenne
 « Èyìn » Postérieure

LE CADRE CUMULATIF

Ce travail est fondé sur la Théorie Standard Étendue (TSÉ) introduite par Noam Chomsky en 1981 où les systèmes interagissent dans la description et l'explication des phonèmes linguistiques. Cette théorie est influencée par la linguistique théorique de Noam Chomsky qui fait une distinction étonnante de la différence entre les notions de la compétence et la performance où la compétence est la capacité inhérente pour la langue tandis que la performance est un moyen spécifique dans lequel la langue est employée.

LA DISCUSSION

Le transfert d'élément a eu lieu parce que l'apprenant Nigéria n'a pas encore maîtrisé sa nouvelle langue comme sa langue maternelle donc l'interférence se manifeste sous diverses formes. D'après François Debysse (1970 :31) « l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle ».

L'apprenant nigérian qui vient d'apprendre le français a déjà appris sa langue maternelle (qui soit l'une de trois langues majeures au Nigéria- Igbo, Haoussa et Yorouba ou l'une des langues ethniques au Nigeria), le français soit être pour lui une troisième ou une quatrième langue. Selon les théoriciens de la linguistique appliquée comme Saussure, Debysse et Tesnière, l'interférence linguistique provient du transfert des tendances ou des habitudes linguistiques acquises dans une langue maîtrisée, souvent la langue maternelle, dans l'apprentissage d'une deuxième langue qui peut être une langue étrangère.

Les langues maternelles nigérianes permettent souvent de repérer l'origine de celui qui parle le français. Alors, l'apprentissage d'une langue étrangère entraîne l'apparition, chez l'apprenant, d'éléments et d'habitudes de sa langue maternelle donc, l'interférence se manifeste à plusieurs niveaux parmi lesquels on va discuter. Pour tout apprenant d'une langue étrangère en général, les difficultés sont nombreuses et très diverses. Pour un nigérian qui apprend la langue française, les difficultés sont de plusieurs ordres, notamment : la prononciation des mots français, les fautes courantes, les pluriels irréguliers, la syntaxe ; l'emploi des verbes, les conjugaisons irrégulières, le genre et le nombre des mots, les faux amis, la confusion des sens et la confusion des termes pour ne mentionner que ceux-ci. La plupart des énoncés des apprenants nigériens de la langue française, qu'ils soient des constructions libres ou des formes idiomatiques, trahissent le grand écueil de la langue. Chaque reflète sa langue maternelle à laquelle s'ajoutent divers modèles nés de sa propre expérience ou acquis au contact de la langue apprise.

Les adultes sont en général de fort mauvais élèves parce qu'ils ont déjà leurs habitudes linguistiques surtout de la langue maternelle. Ils ont développé des systèmes phonologiques aussi bien dans leur langue maternelle que dans une langue seconde. La capacité de produire des sons étrangers à sa langue maternelle dépend de la facilité d'apprentissage de l'élève et de sa compétence linguistique. L'apprenant d'une langue étrangère aura tendance à projeter dans la langue étrangère des éléments phonémiques de sa langue maternelle. Les apprenants transfèrent la connaissance antérieure de la prononciation et des règles des langues anglaise et yorouba au français. Étant donné que presque toutes les voyelles françaises existent en yorouba, il suffit d'attirer l'attention sur la distinction entre le /y/ français et le /u/ réalisé en yorouba. A cause de l'origine ou la langue maternelle (yorouba), il existe des défauts courants de la mauvaise prononciation du /v/ qui est relâché en /f/. De même, le /z/ est réalisé en yorouba en /j/.

Exemples : volume : /fɔlum/ au lieu de /vɔlym/
vitesse : /fɛlsite/ au lieu de /velsite/
vous : /fu/ au lieu de /vu/
savoir : /safwa/ au lieu de /savwa/
bureau : /buRo/ au lieu de /byRo/
dur : /duR/ au lieu de /dyR/
bourreau : /buRo/ au lieu de /buRo/
Bûcher : /byfe/ au lieu de /bufe/
bonjour : /bɔnju/ au lieu de /bɔnzUR/
beaucoup : /baoku/ au lieu de /boku/

Pour parler le français sans fautes, on doit respecter la grammaire et le vocabulaire. L'apprenant doit maîtriser les règles de la grammaire et le vocabulaire de deux langues. Le pronom tu/vous est une source de confusion chez les apprenants yorouba parce que l'opposition tu/vous renvoie à la forme respectueuse commune aux deux langues- français et yorouba, mais tandis que l'enfant français tutoie son père, son camarade yorouba ne peut pas le faire.

L'apprenant yorouba de la langue française a la tendance de faire beaucoup de fautes de la liaison lorsqu'il parle la langue française parce que dans la langue yorouba, on parle seulement de l'élision en mettant en double la voyelle finale d'un mot. C'est-à-dire, lorsqu'il y a deux mots à prononcer ensemble, il existe la chute d'un segment vocalique initiale d'un mot devant un segment vocalique finale d'un autre mot et en mettant en double cette voyelle finale du mot.

Exemples : ilé iwé => iléèwé => Une École

(Il y a la chute de la voyelle 'i' dans le mot 'iwe' devant la voyelle 'e' dans le mot 'ile' et on met en double la voyelle 'e')

iyá ìbejì => iyáàbejì => Une mère des jumeaux ou des jumelles

(Il y a la chute de la voyelle 'i' dans le mot 'ibeji' devant la voyelle 'a' dans le mot 'iya' et on met en double la voyelle 'a')

L'interférence au niveau lexical pour l'apprenant yorouba de la langue française qui a déjà la connaissance de sa langue maternelle et de la langue officielle de son pays n'est pas due à l'influence de yorouba mais de l'anglais. Le problème de faux amis constitue la principale source d'interférence dans une classe de français. La connaissance antérieure de l'anglais permet la tendance de faux amis en tant qu'interférence l'anglais au français. Les mots 'librairie' lequel l'apprenant utilise comme un produit de substitution pour 'library' au lieu de 'bibliothèque' et 'photographe' lequel l'apprenant emploie comme un produit de remplacement pour 'photograph'.

Le mot 'librairie' en français signifie un magasin duquel un qui vend des livres tandis que 'library' – une bibliothèque en français – signifie une salle ou édifice destinés à recevoir une collection de livres. Ensuite, le mot 'photographe' signifie une personne qui fait métier de photographier tandis que 'photograph' signifie une reproduction de l'image ainsi obtenue.

Les Solutions Efficaces

En principe, il n'y a pas de problèmes sans des solutions qui peuvent être possibles ou difficiles à exercer. Makouta-Mbougou (1973:17) est d'avis que : "Il est nécessaire qu'à chaque moment de la vie d'une

entreprise l'on fasse le point, le bilan des gains et des pertes ; que l'on examine le chemin parcouru pour voir les obstacles rencontrés et les solutions qui ont été envisagées pour améliorer le rendement de l'entreprise".

Dans l'enseignement d'une langue étrangère telle que le français au Nigéria, ce qui compte, semble-t-il, c'est le degré d'influence de la langue maternelle, ou de l'anglais sur la langue étrangère. Alors de point de vue que l'interférence est temporaire et essentiellement individuelle. Toutes les difficultés mentionnées sont majeures et doivent être correctement traitées par l'enseignant afin de faciliter la tâche de l'enseigner, ou de lui rendre plus abordable l'apprentissage de la langue française. Pour les étudiants nigériens pour qui l'anglais est la langue d'action sociale et intellectuelle, maîtriser le français, c'est d'abord développer de nouveaux automatismes en français malgré les préjugés linguistiques déséquilibres en faveur de l'anglais ou le yorouba. Les apprenants doivent développer toute nouvelle sensibilité au français. Il faut une pratique qui doit s'enraciner non dans les significations mais dans les sens. La prononciation et l'intonation jouent un rôle très important et remarquable dans la communication ; alors dans un milieu plurilingue tel qu'une classe de français au Nigéria, il faut que les phonèmes d'interférence semblables à cause de l'identité ou des ressemblances structurales des langues maternelles des apprenants. Le professeur de français doit veiller à ce que ses étudiants respectent la norme en ce qui concerne les éléments prosodiques ou suprasegmentaux de la langue française. De plus, maîtriser le français est une tâche que chaque apprenant doit accomplir, alors pour éviter l'interférence linguistique phonétique chez les apprenants yorouba phones, il faut faire des exercices actifs et passifs ; c'est-à-dire, l'identification des erreurs et énonciations des formes convenues avec un programme conscient de la part du professeur. Le professeur de français doit encourager les apprenants à lire des textes en français, à les enregistrer, à écouter leurs propres lectures enregistrées. Les exercices de répétition permettent à l'apprenant de juger son propre production orale et de se corriger et d'intérioriser les mots et les structures de la langue étudiée. Le fait que les apprenants, avant d'aborder l'étude du français, ont déjà une connaissance tant soit approfondi de la langue maternelle ou de l'anglais, la langue officielle du pays. Les phénomènes interférentiels dans l'apprentissage du français s'expliqueraient par les facteurs tels que les connaissances linguistiques antérieures des apprenants, leurs aptitudes linguistiques et les influences du cadre scolaire pour ne mentionner que ceci. Evidemment, la correction des interférences risque de mettre longtemps à se réaliser parce qu'il est impossible de prévoir les interférences sans une connaissance linguistique des langues des apprenants. Il existe beaucoup d'interférences linguistiques dans la langue française à cause de la faiblesse de la compétence linguistique des apprenants. La tâche du professeur de français consiste à débarrasser les apprenants des habitudes qu'ils ont acquises dans leur langue maternelle et qui risquent d'entraver leur acquisition du français.

Les apprenants doivent être essayés d'améliorer leur compétence linguistique en français en lisant les œuvres littéraires afin d'acquérir une vaste banque de vocabulaire. Ils pouvaient profiter de séjours réguliers et assez fréquents dans un milieu où le français est imposé. Il faut que le temps destiné aux classes orales soit augmenté afin d'améliorer la prononciation correcte de mot français en évitant l'interférence à cause des consonnes ou des voyelles qui sont absentes en yorouba et ceci rendre l'usage du laboratoire de langue inévitable dans l'apprentissage de français. Il faut que les cours de la grammaire et la phonétique soient appréciés par les apprenants afin que les aspects les plus complexes ; la conjugaison et la transcription doivent être considérées comme des sujets très importants qui vont parcourir les deux premières années scolaires des apprenants de cette catégorie. Alo P.O. (1995 : 82) est à l'opinion que «Toutes ces difficultés peuvent être vaincues par la réflexion, le souvenir des connaissances acquises, la révision régulière des leçons de grammaire apprise, et surtout par l'aide de l'enseignant pédagogique, ainsi que par une pratique assidue et régulière de la langue par l'apprenant ».

Le professeur en connaissant certaines des langues impliquées dans sa classe de français, il ne pourrait jamais dire quelles fautes spécifiques commettraient ses apprenants. La meilleure solution dans de tels cas consisterait à entraîner, les apprenants à l'oral d'une façon systématique en corrigeant les fautes avec tact. Suivant le niveau des apprenants, les étudiants nigériens de la langue française ne sont pas assez motivés pour apprendre le français étant donné que la langue n'a pas de fonction interne dans leur société. L'encouragement sert comme un bon outil à l'apprentissage et à réduire l'interférence linguistique parce qu'il ouvre l'occasion très nécessaire d'attirer l'attention des apprenants sur leurs défauts langagiers. Le degré du guide du professeur aide les étudiants à accéder à des informations sur l'internet afin d'améliorer son auto-apprentissage de la langue et ceci va se mettre en situation d'évaluation sociale. Le professeur pourra se servir de documents sonores et visuels et par là, encourager la participation active des apprenants.

L'apprentissage de la langue française se présente comme difficile à l'apprenant nigérian non seulement à cause des facteurs intrinsèques de la langue mais aussi à cause des facteurs extrinsèques émanant d'une autre langue déjà apprise. En effet, aucune technique correctrice ne peut réussir chez un apprenant passif mais celui-ci doit y apporter toute sa participation qui peut être vraiment efficace si l'enseignant de la langue est vraiment enthousiaste et encourageant. Le professeur, pour rendre efficace son enseignement, a besoin d'une bonne prononciation, une connaissance suffisante de la civilisation française, de la phonétique correctrice ainsi que de la grammaire de l'oral et de l'écrit. Les solutions les plus adéquates se fonderaient sur les compétences et l'habileté ou l'expérience du professeur de langue ou du didacticien qui se trouve devant des étudiants ou élèves d'origine plurilingue. Un apprenant doit avoir une image positive de soi qui va renforcer la confiance et la réussite parce que l'image qu'il a de soi comme apprenant d'une langue est un autre facteur important qui concerne sa perception. Les enseignants doivent être de ses parts encouragés les apprenants en corrigeant leurs fautes avec des explications parce que la motivation en tant qu'ensemble des facteurs conscients ou inconscients qui déterminent un acte ou une conduite. La motivation constitue un processus dynamique fondé sur des interactions entre l'environnement et soi-même. Les professeurs, donc, doivent être faire un cours qui doit permet l'interaction totale entre les apprenants et le professeur afin de motiver les apprenants de s'exprimer en français. Les professeurs de la langue doivent être capables de créer une interaction constante entre eux et les apprenants en les faisant obligatoire de participer activement en classe. Ils doivent encourager les apprenants en les agissant positivement d'augmenter leur intérêt à l'étude du français; ils motiveront les apprenants en créant une atmosphère française dans la classe de français. Le professeur sera appelé constamment à corriger les fautes apprenants avec tact afin d'éviter de bloquer la conversation qui faire partie intégrante de sa méthode et à laquelle doivent participer activement les apprenants motivés. Le français est une langue vivante comme tant d'autres, mais une fois qu'on a pris la décision d'enseigner cette langue dans un milieu pluriculturel et plurilingue telle que toutes classes de français au Nigéria, on devrait faire attention au phénomène de l'interférence linguistique puisqu'il est inévitable. À la lumière du fait que l'interférence est inévitable, le professeur doit être sur le qui-vive à chaque phrase produite par les étudiants afin de corriger leurs fautes. Le professeur s'efforcera avant tout d'entraîner ses étudiants à s'exprimer en français. Le professeur sera appelé constamment à corriger les fautes des apprenants mais il le fera avec tact, afin d'éviter de bloquer la conversation active qui doit faire partir intégrante de sa méthode en classe, et à laquelle doivent participer activement les apprenants motivés. Ils doivent se faire à l'aise avec les apprenants afin d'éviter la timidité et la peur de la part des apprenants.

La conclusion

L'homme comme un être ontologique existe dans le temps et l'espace. Le langage constitue la faculté humaine la plus fondamentale sur laquelle repose toutes les autres facultés humaines. En effet, qui dit "homme" dit "langage" parce qu'à part l'homme, aucune autre créature sur la terre ne possède la faculté du langage. La faculté du langage fait partie intégrante de la personnalité humaine. Le français en tant qu'une langue dont les traits grammaticaux ne diffèrent pas seulement de ceux de l'anglais mais sont radicalement différents de ceux des langues ethniques au Nigéria qui vont certainement poser beaucoup de difficultés à l'apprenant nigérian qui étudie la langue française. Chaque fois que la langue maternelle laisse des échos ou des traces dans où influe sur la langue étudiée et lorsqu'il s'agit d'une maîtrise totale d'une langue apprise comme le français, les interférences ne manqueront pas de se manifester; donc, les variétés du français parlée en Afrique.

Pour parler le français sans fautes, l'apprenant nigérian doit maîtriser et doit respecter les règles de la grammaire et le vocabulaire de deux ou trois langues respectives- la langue maternelle, la langue officielle de son pays et le français.

References

- Ade Adebeyeje, (1985). *Ede ati Girama Yoruba*. Nigeria. Macmillan.
- Adebayo Aduke, (1994). *A Functional French Course for Anglophone Students*. Ibadan – Nigeria. Omoloye Publishing Company Ltd.

- Ajiboye T, "Oral Reading Accuracy in French : A Preliminary Assessment". *Journal of Curriculum & Instruction* 2 (1&2) 1987 pg 68-78.
- Ajiboye Tunde, (1998, 2000). *Common Errors in French*. Ibadan – Nigeria. Beauty Press Ltd.
- Arokoyo Dare, (1990). *Bonjour ! Oral French for Africa*. Nigeria. Nigeria Foundation Educational Services Ltd.
- CAPELLE G. & Frérot J.C, (1978). *Grammaire de base*. Paris. Hachette.
- Cavah Marisa, (2005). *Education Bilingue et Plurilinguisme ; Le Cas du val d'Aoste*. Langues et apprentissage des langues. Paris. Editions Didier.
- Cavez J. Daniel, (1995). *A Complete Handbook of the French Language*. Lincolnwood, USA. NTC Publishing Company.
- Kola Owolabi, (1992). *Ìjìnlè Ìtúpàlè Èdè Yorùbá(1), Fónétíkí àti Fonólójì*. Nigeria. Oníbon-òje Press & Book Industries.
- Omotoye S.O, (1999). *Àmúderùn Ìtúpàlè Èdè Yorùbá*. Nigeria. Odumatt Press & Publishers.
- REBOULET A, (1971). *Guide pédagogique pour les professeurs de français langue étrangère*. Paris. Hachette.
- MAKOUTA-MBOUKOU J.P, (1973). *Le Français en Afrique Noire*. Paris. Bordas.
- Catherine Fuchs et Pierre Le Gaffic, (1992). *Les Linguistiques Contemporaines. Repères Théoriques*. Paris. Editions Didier.
- Cook Vivian, (1997). *Second Language Learning and Language Teaching*. London. Arnold.
- Farden R. and Furniss G, (1994). *African Languages, Development and the State*. London and New York. Routledge.
- Ellis Miriam, (1974). *The Essentials of French Research and Education Association*. New Jersey, USA. Pitcataway.
- Evans Henry, " Does everybody need French?" *Le François au Nigeria*, Vol 7, No 2, September 1972 pg 18-28.
- Herve-D Béchade, (1992). *Phonétique et Morphologie du Français Moderne et contemporaine*. Paris. Editions Nathan.
- Pierre R. Léon, (1992). *Phonétisme et Prononciation du Français*. Paris. Edition Nathan.
- Porcher Louis, (1995). *Le Français Langue Étrangère : Emergence et Enseignement d'une Discipline*. Paris. Hachette Education.